

patrie a importé d'autres pays que le Canada une moyenne annuelle de 16,000 chevaux, contre une moyenne de 12,000 pendant la période 1887-89.

438. L'Angleterre a importé, pendant les années 1890-92, une moyenne de 141,323 bœufs par année de plus que pendant la période 1887-89. Les Etats-Unis ont fourni 33·76 pour 100 de ce commerce pendant la période 1887-89, mais pendant la période 1890-92 ils en ont fourni 65·64 pour 100. Le Canada, de 14·48 pour 100 qui était sa contribution pour la période de 1887-89, a atteint la proportion de 16·71 pour 100 de 1890-92.

439. Le nombre de moutons exportés en Angleterre des pays étrangers est tombé de la moyenne de 868,524, en 1887-89, à une moyenne de 260,670, en 1890-92. Le Canada qui contribuait à ce commerce, en 1887-89, dans une proportion de 5·46 pour 100, contre une proportion de 0·78 pour 100 de la part des Etats-Unis, a augmenté sa contribution, en 1890-92, à 16·66 pour 100, tandis que les Etats-Unis n'ont augmenté la leur que de 2·49 pour 100.

La diminution dans l'importation des produits vivants est due à l'augmentation de l'importation de la viande de mouton. L'Angleterre, en 1887-89, faisait une consommation de 216,080,341 livres de mouton, et en 1890-92, de 226,581,260 livres. Dans la première période, les moutons vivants importés représentaient un poids d'environ 104,000,000 livres, mais les moutons importés en 1890-92 représentaient seulement un poids de 31,280,400 livres. Les demandes sont plus fortes, mais le caractère de l'importation a changé. En réduisant les produits vivants à des livres nous constatons que le Canada a expédié en Angleterre 5,697,620 livres sur une consommation annuelle de 216,080,341 livres qui s'est faite en Angleterre en 1887-89, et seulement 5,212,320 livres sur une consommation de 226,581,260 livres qui s'est faite annuellement en Angleterre pendant la période 1890-92. En d'autres termes, la contribution du Canada à la consommation de la Grande-Bretagne est tombée de 2·6 à 2·3 pour 100, tandis que celle des Etats-Unis a diminué dans à peu près la même proportion. La réduction du commerce des moutons et de la viande de mouton, entre ce continent et l'Angleterre, à cause de l'exportation de la viande froide de mouton de l'Australie, a été très considérable.

Il est évident que si ce continent désire contribuer quelque peu considérablement au commerce de moutons et de la viande de mouton qui se fait en Angleterre, il devra avoir recours à des moyens autres que celui d'expédier les moutons vivants.

440. Les Etats-Unis ont fourni presque la moitié de tout le porc qui a été consommé en Angleterre et ont fait un progrès pendant les deux périodes que nous considérons de 35·51 pour 100 à 49·62 pour 100.